

LE YOUNGOLI EN

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 3H (ou 2H + 1F)

Humour à peine déjanté

Durée : 7mn45

(Antoine ayant un accent asiatique très prononcé)

(Antoine porte des vêtements excentriques : Non Bai Tho (Chapeau conique asiatique) sur la tête – Pagne en raphia – chemise à fleurs haïtienne – Sagaie africaine...)

L'anthropologue : Je me présente : Gwenaël Legalenec. Anthropologue au Centre de Recherche de Plourin-Montretou...dans le Cantal.

De retour d'expédition, je vous ai ramené un de nos plus beaux spécimens d'homo sapiens, d'une province méconnue du continent africano-asiatique, appelée la Youngolie. Laquelle ne figure toujours pas sur les cartes d'état-major. En raison d'un oubli de la part des personnes responsables de la cartographie.

Pour être plus précis, les Youngoliens, bien qu'ils occupent la partie orientale de l'Afrique noire indochinoise, ne sont pas noirs mais blancs – sauf s'ils ont levé le coude bien entendu. Ni jaunes – sauf s'ils souffrent du foie ou de la vésicule biliaire bien entendu.

Enfin, contrairement à leurs voisins de la Youngolie occidentale bien connus pour leur langue verte, ces derniers ont la langue rose...

Antoine ! Montre ta langue ! *(Expliquant au public)* Je l'ai appelé « Antoine ». Parce que, à peine arrivé en France, il a voulu dormir chez moi...* D'où son nom.

Allons, Antoine ! Montre ta langue à ces messieurs-dames ! *(Celui-ci s'exécutant)* Voyez sa petite langue ! Comme elle est rose... ! C'est bien Antoine. Tu peux remballer. *(Ce dernier de s'exécuter)*

Naturellement, le Youngoli n'étant pas une langue facile pour nous autres Européens, je lui ai confié un micro à traduction simultanée. Autrement dit, sa propre langue passant directement à travers l'appareil, vous comprendrez tout ce qu'il dit, mais dans votre langue maternelle.

Si vous le voulez bien, on va procéder à un essai...

Antoine ! Dis bonjour à ces messieurs-dames !

Antoine : *(S'inclinant)* Omni labro zaspina. *(Rire)*

L'anthropologue : Le micro... ! Plus prêt de la bouche. S'il te plaît.

Antoine : *(S'exécutant)* Bonjour honorables messieurs-dames. *(Rire)*

L'anthropologue : Voilà qui est mieux. ... *(Au public)* Pouvez applaudir. *(Le public*

s'exécutant) Pas trop. Pas trop. Sinon, vous allez me le rendre cabotin....
(*Comme si une personne de l'assistance lui avait posé une question*) Pardon... ? Pourquoi il rit... ? C'est sa marque de fabrique. Le Yougoulien est très joueur. Et la Yougoulie est le seul pays où on rit sans avoir besoin de se gratter. Je sais bien que ce n'est pas dans nos coutumes européennes. Mais il faudra vous y faire.

(*Sollicitant le public pour applaudir à tout rompre*)

L'anthropologue : (*Riant à gorge déployée*) Voyez comme il est content ! (*Comme si une personne lui avait posé une nouvelle question*) Pardon... ? Pardon ? Est-ce que vous pouvez lui poser une question... ? Bien entendu. Nous sommes là pour ça... Mais avant, auriez-vous l'amabilité de nous rejoindre sur scène. Qu'on vous voie bien...
(*Le spectateur s'exécutant*)
Voilà... Parfait. Allez-y monsieur... Monsieur ?

Georges : Georges.

L'anthropologue : Hé bien, Monsieur Georges. Allez-y. Posez votre question.

Georges : Hello ! Toi, Antoine ! Moi, Georges !

(*Antoine est écroulé de rire – Georges est décontenancé*)

L'anthropologue : Allons ! Parlez-lui normalement. Vous n'avez pas à faire à un débile mental.

Georges : Ah bon !? Je ne savais pas. Bon, alors, très bien... Antoine, qu'est-ce que tu fais dans le civil ?

Antoine : Animateur (*Rire*) Et toi, vénérable pomme ?

L'anthropologue : Antoine aime bien qu'on le vouvoie. Vous avez sans doute lu Rousseau et « le mythe du bon sauvage ». Mais ce temps-là est révolu.

Georges : Excusez-moi. Il fallait le dire plus tôt. Je croyais que... Je répète la question : Georges, que faites-Vous dans le civil ?

Antoine : Animateur, vénérable cloche. (*Rire*)

L'anthropologue : Vous lui avez déjà posé la question.

Georges : Ah oui. C'est vrai... (*A Georges*) Où en étais-je... ? Ah oui ! Animateur... Animateur de quoi ?

Antoine : Animateur touristique. (*Rire*) Et vous ? Qu'est-ce que vous faites dans votre inestimable vie ?

Georges : Je suis Député.... (*A l'anthropologue*) Il parle bizarrement, votre sauvage. Vous êtes sûr de la traduction ?

L'anthropologue : Absolument sûr. J'ai vérifié le micro tout à l'heure. C'est du Yougouli dans le texte.

Georges : Ah bon ? J'avais l'impression qu'il s'en écartait.

L'anthropologue : C'est sa langue qui veut ça. Une langue toute rose. Une langue bien fleurie. Tout le contraire de la langue verte... Rappelez-vous. Je vous avais mis en garde, tout à l'heure.

Georges : C'est vrai... Quand même... comment fait-il pour avoir une langue si rose que ça ?

L'anthropologue : Il la trempe tous les matins dans l'eau de Javel.

Georges : Vous m'en direz tant... (*Se tournant vers « le sauvage »*) Et ta... et votre animation touristique, en quoi consiste-t-elle ?

Antoine : A danser la bourrée yougoulienne devant les cars de nos aimables visiteurs... quand, dans notre beau pays, ils ont un séminaire payé par le contribuable. (*Rire*) A leur vendre des petits objets de pacotille. (*Rire*) A les guider dans les musées, les casinos, les boîtes de nuit. (*Rire*) Puis à leur faire goûter nos misérables spécialités culinaires... (*Rire*) Et un arc-en-ciel s'allume dans mon cœur, quand j'arrive à leur faire oublier leurs merveilleuses galères parisiennes. (*Rire*)

Georges : (*A l'anthropologue*) Il est cynique.

L'anthropologue : C'est une heureuse nature.

Antoine : Maintenant à moi... Puis-je demander à mon honorable frère en bouffonnerie, ce qu'il fait sous le grand chapiteau de l'Assemblée Nationale ? (*Rire*)

Georges : On lit le journal. On dort. On crie. On hurle. On tape. On s'insulte... Mais c'est pour rire. A la fin de la représentation, on ramasse le pognon. Puis on s'embrasse tous. A droite comme à gauche.

Antoine : O ! Honorable clown. C'est le cirque du Soleil que vous me décrivez-là. (*Rire*)

Georges : En quelque sorte.

Antoine : Et vous êtes content de votre misérable cachet, vénérable Polichinelle ? (*Rire*)

Georges : C'est un peu juste.

Antoine : Combien faites-vous

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.f

*En référence à l'émission d'Antoine de Maximy : « J'irai dormir chez vous. »